URIS PROVENCE

LA DÉPÊCHE N°103

UNION REGIONALE DES INGENIEURS ET DES SCIENTIFIQUES DE PROVENCE

Délégation du Conseil National des Ingénieurs et des Scientifiques de France - (Association reconnue d'utilité publique par décret du 22

Année 2011, n°103

Juin 2011

EDITORIAL

LE SILENCE EST D'ARGENT ET LA PAROLE EST D'OR

La conférence organisée conjointement par l'URIS Provence, l'AFG et l'ATEE sur les gaz de schistes fut fort intéressante ; elle a en outre montré que ce débat, au-delà de ses aspects technologiques, était très riche d'enseignements. Il est prématuré, au stade actuel des connaissances, puisqu'il n'y a encore eu aucune activité d'exploration, d'estimer s'il s'agit d'une ressource potentielle importante ou non pour notre pays, mais la polémique est lancée. Les critiques fusent et les médias s'en font le relai. Qui s'exprime sur ce thème ? D'éminentes personnalités comme José Bové, Danielle Mitterrand, Eva Joly, Nicolas Hulot dont les compétences dans leurs domaines ne sont pas mises en doute, mais dont on peut douter de leurs connaissances en technologies pétrolières. Cela se ramène à des affirmations erronées, s'appuyant sur quelques mauvaises pratiques d'outre Atlantique qui ne sont pas extrapolables chez nous. En revanche on n'entend que rarement les vrais experts : ceux de l'Institut français du Pétrole ou de l'Association française du Gaz par exemple. Ceux qui ne savent pas, surtout lorsqu'ils ont une aura médiatique, parlent beaucoup, sont écoutés et parfois entendus, alors que ceux qui savent, soit se taisent, soit sont ignorés des vecteurs d'opinion. Il est regrettable que les scientifiques (les vrais) et les ingénieurs hésitent à s'exprimer sur les médias, certains par pudeur éthique, d'autres parce qu'ils n'en ont pas le temps. Mais le voudraient-ils qu'ils auraient beaucoup de mal à le faire, car leur discours trop rationnel, ne répond pas aux attentes émotionnelles du public. Je suis convaincu que si l'on découvrait aujourd'hui le champ de gaz de Lacq, il serait difficile, peut-être même impossible, de le développer, alors que c'est l'une des grandes réussites technologiques française qui a assuré une large part de notre approvisionnement en gaz pendant plus de 30 années et a, en outre, permis l'exportation d'un savoir-faire dans de nombreux autres pays. Qu'il eût été dommage de passer à côté. Or il s'agissait d'une exploitation faisant appel à des technologies beaucoup plus complexes et risquées que celles que l'on envisage pour les gaz de schistes.

Aujourd'hui malheureusement la technologie est mal aimée dans notre pays. On oublie tous les services qu'elle a rendus et continuera de rendre. Nos concitoyens font volontiers les yeux doux à tous ceux qui, sans connaissance dans ce domaine, se plaisent à les condamner ; nos enfants s'éloignent des formations scientifiques. Cette attitude est des plus dangereuses, car elle conduira à faire de notre pays, encore aujourd'hui gros exportateur de technologies, un pays technologiquement sous développé, avec les conséquences que l'on peut imaginer. Caron ne peut pas, en même temps, s'émouvoir de la médiocre place de la France dans le classement de Shangaï, et, s'opposer à toute innovation technologique. Il faut donc se mobiliser et réagir très vite. Les ingénieurs et les scientifiques peuvent et doivent le faire, mais il faut pour cela qu'ils se décident enfin à plus être présents dans les débats. Désormais, c'est la parole qui est d'or et non le silence.

Bernard TRAMIER (INSA)
Président de l'URIS Provence

Dans ce numéro :

Editorial	1
PELLENC Selective Technologies	2
Congrès des Régions	3
Les télescopes géants	4
Exploitant de centrale nucléaire	5, 6,7
Visite SNECMA à Istres	8
C.A. du 9 juin 2011	9
Académie des Technologies	10

URIS PROVENCE
Chez ÉCOLE CENTRALE de MARSEILLE—Pôle de l'Etoile
Technopôle DE CHÂTEAU-GOMBERT
38 rue Frédéric Joliot Curie—13451 Marseille Cedex 20
E-mail : contact@urisprovence.com - Site Internet : www.urisprovence.com

II/ VISITE DE PELLENC Selective Technologies

En 2010 le **Prix Henri FABRE** des Sciences et Technologies, décerné par l'Académie de Marseille et l'URIS Provence, a été attribué à Monsieur **Antoine BOURELY**, Directeur de « **PELLENC SELECTIVE TECHNOLOGIES »**, pour les travaux qu'il a initiés et dirigés dans le domaine du tri automatique des déchets d'origine domestique ou industriels.

En remerciement de cette distinction Monsieur **BOURELY** a proposé à l'URIS d'organiser pour notre Association une visite guidée et commentée des Etablissements qu'il dirige à **PERTUIS**. C'est ainsi qu'une vingtaine de nos membres se sont retrouvés le 6 mai 2011 dans l'enceinte de **« PELLENC SELECTIVE TECHNOLOGIES »** où ils ont été très agréablement reçus.

Dans une salle aménagée pour la circonstance Monsieur **BOURELY** nous a fait une présentation avec supports audio visuels de l'historique de cette Entreprise et de ses principales activités de production et de recherche et développement. Nous avons alors appris comment, en l'espace d'une dizaine d'années à peine, une équipe de 7 personnes au départ, en partant d'une machine automatique de cueillette des pommes qui ne fut pas un énorme succès commercial, a développé un ensemble de systèmes et de machines capables de trier les déchets automatiquement et en grandes quantités. C'était le départ d'une belle aventure qui a conduit **« PELLENC SELECTIVE TECHNOLOGIES »**, 10 ans plus tard, à être le n°2 mondial dans son activité, à avoir une implantation et une reconnaissance internationale, à avoir multiplié par 20 ses effectifs, à continuer à avoir une progression annuelle de l'ordre de 45% et à réaliser 70% de son CA à l'export.

Pour terminer la visite une démonstration avait été préparée dans l'un des ateliers où nous avons vu en fonctionnement réel un cycle complet de tri depuis la prise en charge des déchets jusqu'à leur sortie « classés et triés ». Nous avons ensuite pu voir, dans l'atelier de production, des machines en cours de montage et certaines emballées et prêtes à partir vers leurs destinations et dont les ¾ sont destinées à l'exportation.

Au nom de l'URIS nous tenons à remercier vivement **Monsieur Antoine BOURELY** pour l'excellence de son accueil et de la clarté de ses explications ainsi que les collaborateurs qui l'ont assisté dans l'organisation de cette visite.

Albert GELLY (ARTS et METIERS ParisTech)

PELLENC SELECTIVE TECHNOLOGIES

La Philosophie du tout Recyclé :

A l'aube du tout recyclé, les déchets sont pour **PELLENC ST les matières premières de demain qui sont à valoriser :**

- **Valorisation matière** : extraire les valorisables des flux ménagers et industriels, valoriser les plastiques et les papiers en leur donnant une seconde vie, épurer un flux de métaux en retirant les contaminants.
- **Valorisation énergétique** : préparer des fractions combustibles.
- **Valorisation biologique** : épurer un flux organique pour obtenir un compost de qualité.

Les Technologies utilisées pour trier les déchets sont principalement issues de l'optique et de l'analyse spectrométrique des objets :

- **Le proche infra rouge** pour différencier les matières entre elles.
- **Le moyen infra rouge** pour séparer les qualités de papier.
- **La vision** pour distinguer les plastiques par couleur.
- **L'induction** pour récupérer les métaux ferreux et non ferreux.

La dimension internationale :

Pionnier dans le tri automatique des déchets ménagers et industriels, **PELLENC ST** s'est imposé comme leader sur le marché de la régénération après seulement 9 années d'existence.

Les machines de tri **PELLENC ST** sont présentes dans plus de 40 pays à travers le monde et participent à l'accomplissement des directives écologiques en matière de traitement des déchets.

En réponse à son fort développement international, **PELLENC ST** a organisé le déploiement de ses compétences en créant un réseau commercial international et en s'entourant de nombreux partenaires locaux.

L'ouverture de ses filiales, au Japon en 2008, en Espagne en 2009 et d'autres prochainement, fait de **PELLENC ST** un acteur mondialement reconnu dans le milieu du tri et du recyclage des déchets.

III/ COMPTE-RENDU DU CONGRÈS DES RÉGIONS

PARIS 25/26 MARS 2011

Très forte participation à ce congrès où toutes les URIS étaient représentées. Ce compte-rendu personnel est destiné aux membres de l'URIS Provence et envoyé pour information au Comité des Régions.

La première partie a été consacrée à un discours, peut-être un peu trop long, du Président Julien Roitman qui a montré une réelle volonté de voir IeSF (ex CNISF) devenir l'organe représentatif des ingénieurs et des scientifiques, ce qui va dans le sens de nos attentes depuis fort longtemps. On a également senti un management plus ferme, voire un peu dirigiste, mais le message est clair : nous devons être présents partout au niveau régional, comme lui-même a choisi de l'être au niveau national. Présents donc :

- auprès des politiques,

- auprès des écoles d'ingénieurs et surtout des universités ; le président souhaite renforcer le S,

- auprès des milieux économiques,

- auprès des médias.

Pour cela le Président envisage de remodeler l'organisation de IeSF. Deux groupes de travail ont été créés, l'un sur les statuts et le règlement intérieur, l'autre sur les cotisations avec pour objectif : UN ingénieur paye UNE cotisation à son association, UNE association paye UNE cotisation et une seule à l'ensemble IeSF/URIS. L'IeSF reverserait une partie de cette cotisation aux URIS qui seraient alors dissoutes et deviendraient des délégations régionales de l'IeSF. (Ce n'est qu'un projet, mais il paraît bien avancé).

La deuxième partie a été plus classique avec la présentation des projets en cours :

- règles de fonctionnement des URIS, une clé USB nous a été remise,

- communication et informatique,

- URISCOPE : nouvel outil qui devrait synthétiser toutes les actions entreprises par les URIS,

- relations avec le BNEI,

- PMIS,

- enquête nationale et extractions régionales

ainsi que la présentation longue et inutile d'un prochain congrès international sur les transports auquel IeSF s'est associé (une feuille d'information aurait été suffisante) et la préparation du prochain congrès des Régions qui se tiendra à TOURS du 13 au 16 octobre, auquel je risque de ne pouvoir participer, ayant un conflit de dates.

Bernard TRAMIER (INSA) Président URIS Provence 27 mars 2011

IV/ LES TÉLESCOPES GÉANTS

Le mercredi 25 mai 2011 le **GROUPE PROVENCE de CENTRALE PARIS** a invité l'URIS Provence à participer à une conférence organisée à « La Maison du Bâtiment et des Travaux Publics » à Marseille. Cette conférence a réuni une quarantaine de participants venus écouter **Jean Gabriel CUBY** nous parler de la nouvelle génération de très grands télescopes.

La conférence est axée sur le projet d'installation à l'horizon 2020 d'un télescope géant dans le désert d'ATACAMA au CHILI. Le lieu d'installation est choisi pour la grande qualité des conditions d'observations due à la situation géographique. Ce télescope équivaut en astronomie à un « saut technologique » de la même nature que le projet « ITER ». Il intéresse l'humanité entière et doit permettre une ouverture vers de nouvelles connaissances. La puissance des télescopes est fonction de la dimension des miroirs qui les composent et qui depuis leur apparition voient leur diamètre doubler environ tous les 25 ans. La nouvelle génération de télescopes géants va faire un pas remarquable puisqu'elle va offrir aux astronomes des télescopes 4 fois plus grands que leurs prédécesseurs.

Rien de plus simple en principe qu'un télescope dont la pièce essentielle est un miroir concave concentrant les ondes reçues et permettant ainsi de percevoir des mondes éloignés. Plus le miroir est grand et plus il permet d'observer des objets lointains tels que les premières étoiles et galaxies qui se sont formées quelques centaines de millions d'années après le Big Bang. Ces observations permettent de répondre à des questions telles que l'origine de l'univers, est-il vraiment en expansion, y a-t-il de la vie hors du système solaire, d'étudier et de poursuivre des recherches sur des questions fondamentales comme la nature de la matière et de l'énergie noire.

Le projet en cours vise à passer des grands télescopes actuels équipés de miroirs de 10 mètres de diamètre à des télescopes super géants équipés de miroirs de plus de 40 mètres de diamètre composés

d'une multitude de miroirs segmentés jointifs, réglables individuellement pour épouser avec précision une surface optique hyperbolique parfaite, quelles que soient les origines des déformations ou déplacements. Ce projet rassemble avec « **ESO** » (**E**uropean **S**outhern **O**bservatory) une quinzaine de pays pour construire le « **EELT** » (**E**uropean **E**xtremely **L**arge **T**elescope). Cet ensemble d'installations de 4500 tonnes environ est composé d'un miroir principal de 42 mètres de diamètre et de miroirs secondaires l'un de 6 mètres et 3 autres de 4 mètres. Le miroir principal se compose de plus de 1000 segments en permanence positionnés par toute une instrumentation pour absorber la moindre déformation ou le moindre déplacement. Ce miroir de 1300 m2 de verre ultra poli doit avoir son revêtement optique de surface en aluminium retraité tous les 2ans et cette opération se fait par roulement en utilisant des « segments » de réserve. Ce projet représente un budget d'un milliard d'Euros d'investissement à répartir entre les pays participants et le fonctionnement est estimé à 50 millions d'Euros par an.

La réunion s'est terminée par un cocktail qui a permis aux participants de dialoguer directement avec Monsieur **CUBY**.

Merci à **« la Maison du Bâtiment et des Travaux Publics »** pour la qualité de son accueil et un grand merci à **Jean LIPCEY** d'avoir organisé cette superbe soirée et enfin un grand merci à **Monsieur Jean-Gabriel CUBY** de nous avoir consacré une partie de son temps et de nous avoir transporté un moment dans un monde fantastique.

Albert GELLY (ARTS et METIERS Paris Tech)

Pour plus d'info voir sur internet un article de futura-sciences intitulé :

« A quoi servira le télescope géant E-ELT »

Jean-Gabriel CUBY

Né en 1960 à Grenoble. Il est ancien élève de l'ENS de CACHAN où il a obtenu son agrégation de physique ainsi qu'un DEA. Il a poursuivi par une thèse de doctorat à l'observatoire de Meudon, où il va commencer sa carrière comme astronome.

En 1994, il part comme chercheur associé en Allemagne, au siège de l'ESO (European Southern Observatory), organisme intergouvernemental fédérant une partie des moyens d'observation astronomique européens au sol. Il y devient astronome en titre et se retrouve rapidement associé à la réalisation du VLT (Very Large Télescope) qui est un ensemble de 4 télescopes de 8 mètres de diamètre. On lui confie, en effet, la responsabilité de l'instrument ISAAC, destiné à être installé sur le premier de ces 4 télescopes.

En 1999, il part avec sa famille au Chili, dans les bagages du VLT, comme il l'écrit dans sa biographie, où il va travailler comme astronome au laboratoire de Paranal, dans le désert d'Atacama. Là, il va partager son temps entre les nuits d'observation sur la montagne et les journées de travail à Santiago pour l'exploitation scientifique de ces observations. Au bout de deux ans, il prend la responsabilité de l'ensemble de l'instrumentation du VLT et de son mode interférométrique. Le VLT est alors reconnu comme le meilleur observatoire astronomique au sol du monde.

Il rentre en France en 2003, au laboratoire d'astrophysique de Marseille, où il est membre de plusieurs comités scientifiques internationaux, mais surtout, la compétence acquise sur le VLT va l'amener à participer aux programmes ELT (Extra Large Télescope) dont il devient le meilleur spécialiste français.

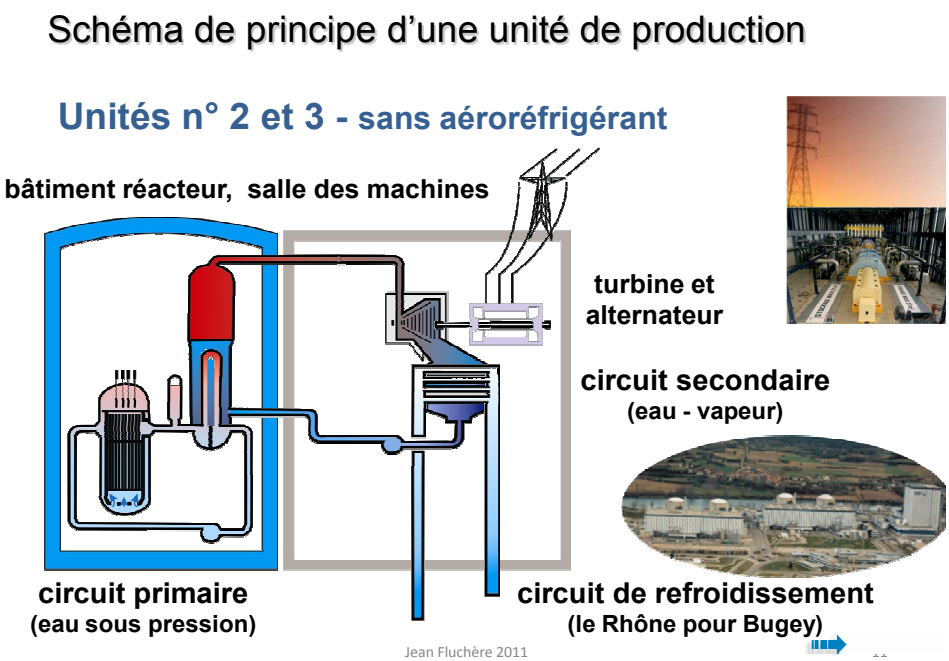
V/ LE MÉTIER D'EXPLOITANT DE CENTRALE NUCLÉAIRE

Le 12 avril s'est tenue à **l'ENSAM d'AIX en PROVENCE** une conférence, co-organisée par la **SFEN** et les **ARTS ET MÉTIERS**, sur le thème de « Le métier d'Exploitant de Centrale Nucléaire ». Le conférencier était Monsieur **Jean FLUCHERE**, ancien Directeur de la centrale de BUGEY, et auparavant Directeur du **« Centre de Formation des exploitants de centrales nucléaires »**. Une centaine de participants ont assisté à cette conférence.

Après avoir rappelé l'historique du nucléaire civil, de la découverte de la radioactivité par Béquerel en 1896, aux réacteurs actuels, en passant par le premier réacteur – Enrico Fermi – en 1942, le conférencier a évoqué les choix français successifs, réacteurs graphite –gaz, puis à eau bouillante –abandonnée avant d'avoir vu le jour, puis à eau Pressurisée (REP) et à neutrons rapides. Aujourd'hui le Parc nucléaire français comporte 58 réacteurs REP de 900 à 1450 MW en service, depuis le plus ancien (Fessenheim) au dernier (Chooz B), 2 autres (EPR) étant en construction.

L'organisation de l'électro nucléaire français comprend :

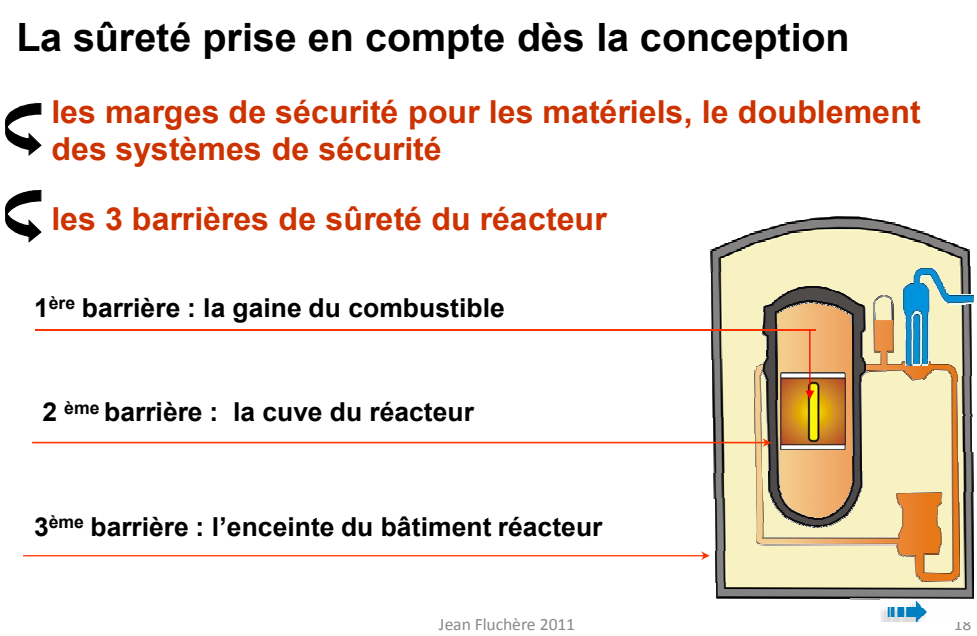
- L'autorité de Sûreté (ASN) et son appui technique l'IRSN,
- L'Exploitant EDF, également Architecte industriel et ensemblier,
- Les constructeurs, dont AREVA pour la chaudière nucléaire et le cycle du combustible,
- Le CEA pour la Recherche et le développement,
- L'ANDRA pour la gestion des déchets radioactifs ,
- Les entreprises participant à la construction et à la maintenance.



Bases du métier d'Exploitant

Après avoir décrit les principaux éléments constituant une centrale nucléaire, et l'organisation d'une centrale nucléaire, Jean FLUCHERE a énoncé les principes majeurs du métier d'Exploitant :

La Sûreté est placée au dessus de tous les autres impératifs, quel que soit l'état de fonctionnement. Elle consiste en :
- Garantir en permanence la défense en profondeur et l'intégrité des 3 barrières :



Pour y parvenir les dispositions suivantes sont mises en œuvre :

- Formation et entraînement, aussi bien du personnel de la centrale que des intervenants extérieurs. La formation concerne les fonctionnements normal, incidentel, et accidentel, et est délivrée par EDF. Elle concerne l'acquisition d'une vision très intellectualisée de l'état de fonctionnement en salle de commande, la mise à disposition de modèles sur la physique des systèmes, l'entraînement sur simulateur pleine échelle pour valider ces modèles et tester les réactions des opérateurs. Un recyclage annuel est impératif.

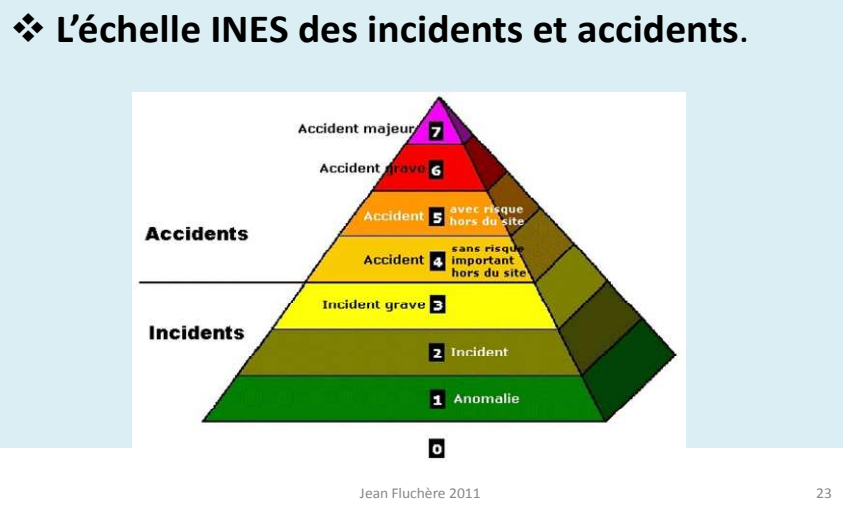
- L'Assurance Qualité : Ecrire ce que l'on va faire, faire ce que l'on a écrit, écrire ce que l'on a fait. **Toutes les opérations, de quelque niveau que ce soit font l'objet de procédures écrites, testées, et approuvées par l'ASN. Pas question d'improviser.**

- La propreté permanente des installations, vitale pour éviter les nombreux risques (incendie, courts circuits, mauvais fonctionnements, ...)

- La prise en compte du facteur humain, et la qualité du management : l'erreur est humaine, il faut l'accepter. Mais il faut surtout en tirer tous les enseignements. En particulier les actions doivent être vérifiées par un acteur de même compétence, indépendant de l'opération de conduite. La faute est de cacher une erreur. Cette faute doit être sévèrement sanctionnée.

L'écart le plus minime doit être immédiatement porté à la connaissance de l'ASN. La confiance résulte de cette transparence.

Traitement des incidents et accidents



- Tous les incidents, aussi minimes soient-ils, ou accidents survenant à une unité sont déclarés à l'ASN et font l'objet d'un retour d'expérience.

- Mais ils ne sont pas, loin de là, les seuls. **L'exploitation du retour d'expérience international est un immense facteur de progrès.** Il conduit souvent à la modification des procédures de maintenance et de conduite, mais aussi à des modifications matérielles dans le cadre de l'évolution continue des installations.

- **Cette évolution est faite après approbation de l'ASN.**

Production, Maintenance, Environnement

- Les activités de Production et de Maintenance obéissent aux mêmes règles, même si , du fait du temps très court durant lequel les activités de maintenance sont concentrées, il est fait appel à de nombreux prestataires, mais ceux-ci sont formés pour observer ces mêmes règles, et suivis et surveillés en conséquence.
- Les mesures nécessaires pour assurer le suivi de la protection de l'environnement sont faites en double, indépendamment par l'Exploitant et par l'IRSN. Chaque site publie les résultats mensuellement, et le Compte Rendu annuel est publié sur Internet par chacun d'eux.

- EDF, comme tout exploitant, est responsable de la gestion des déchets qu'elle produit. Les déchets nucléaires représentent 1 % des déchets industriels toxiques produits en France. Ils sont soit retraités, par EDF ou COGEMA, soit stockés pour certains par l'ANDRA.

- La conférence a été suivie d'un pot amical offert par les groupes PACA des Arts et Métiers et la SFEN, préparé et servi par les élèves. Merci au conférencier **Monsieur Jean FLUCHERE**, merci à **l'ENSAM d'AIX en PROVENCE** qui nous a accueillis dans ses murs et aux élèves des ARTS et METIERS pour leur participation.

Raymond PETIT (ARTS et METIERS ParisTech)

VI/ VISITE DE LA SNECMA À ISTRES

Le 5 avril 2011, par une belle journée de printemps, **les « IPF Provence Méditerranée »** ont organisé une visite de la **SNECMA** (Groupe SAFRAN) à **ISTRES** qui a réuni une cinquantaine de participants, dont une quinzaine de membres de **l'URIS Provence**

Le rendez vous était fixé à 9h30 devant la **« BASE 127 D'ISTRES »** dans l'enceinte de laquelle se trouvent les bâtiments de la SNECMA. Pour des raisons évidentes de sécurité, l'accès est très réglementé, les badges sont nominatifs et outre nos guides nous étions encadrés à la fois par 2 agents de la sécurité et un agent de la SNECMA.

Après une présentation en salle par le responsable de la SNECMA site d'Istres, **Fréderic LENGLET**, nous nous sommes divisés en 2 groupes, l'un visitant le banc d'essais à l'air libre où le moteur TP400 de l'A400M était installé (l'A400M est le futur avion de transport de l'armée), l'autre la salle d'écoutes des essais en vol, puis chaque groupe a permuté pour faire l'autre visite.

Qu'est que la SNECMA ?

Snecma est une société française du groupe Safran, spécialisée dans la fabrication de moteurs pour l'industrie aéronautique et astronautique. Elle équipe notamment des Airbus, des Boeing et les Rafale (Snecma M88), ainsi que les étages principaux de la fusée Ariane.

En 2006, le secteur civil représente 78,2 % du chiffre d'affaires, le militaire 12,5 % et le spatial 6,4 % (divers : 2,9 %).

La Snecma a une activité très internationale puisque le marché français ne représente que 31,5 % de ses ventes. Le reste se répartit entre l'Europe (hors France) 23,5 %, les Etats-Unis 27 %, l'Asie 7 % et le reste du monde 11 %. Les implantations industrielles se répartissent dans seize pays. Snecma maintient depuis de nombreuses années un partenariat solide avec General Electric dans le secteur des moteurs pour avions civils : Coopération via CFM International pour le programme CFM56, et en sous-traitance pour le programme General Electric GE90 (moteur à forte puissance). La Snecma a de nombreuses filiales à l'étranger et notamment en pays émergents (Snecma India, Snecma China, Snecma Morocco, etc.).

Sa clientèle est constituée de nombreux constructeurs aéronautiques, parmi lesquels tous les plus grands, et de plus de cinq cents compagnies aériennes pour la motorisation de leurs appareils.

Ensuite, vers 13 h nous nous sommes rendus dans un restaurant à quelques centaines de mètres de la BASE pour prendre un déjeuner qui à l'unanimité des participants fût excellent.

Nous nous sommes séparés vers 14h30 après une journée agréable riche d'enseignements.

Paul GARDONNE
Président de la SRIPF-PM (Société Régionale des Ingénieurs Professionnels de France – Provence Méditerranée).

VII/ CONSEIL d'ADMINISTRATION de l'URIS PROVENCE

Il s'est tenu le 9juin 2011 à la « **Maison du Bâtiment et des Travaux Publics** », boulevard Michelet à Marseille. Lors de cette réunion **le Président Bernard TRAMIER** a principalement abordé :

- L'évolution du CNISF qui est devenu IESF et l'orientation que souhaite lui faire prendre le Président **Julien ROITMAN** avec une réflexion sur la représentativité de l'Association pour être plus entendue par le monde des décideurs. Il remet à l'ordre du jour la création d'un « ordre des ingénieurs » et propose une nouvelle gouvernance et organisation de l'ensemble du CNISF et des URIS.

- Il rappelle que le **Prix Henri FABRE** 2011 a retenu pour thème les technologies de l'eau et lance un appel pour que de nouvelles candidatures se manifestent.

- Pour Marseille Provence capitale de la culture 2013, compte tenu des difficultés hôtelières, il est envisagé d'organiser un colloque en off avec **l'Académie des Technologies**.

- Un point sur l'action de Promotion des Métiers de l'Ingénieur est fait par **Michel DEJEAN** qui en profite pour renouveler un appel à bonnes volontés pour venir étoffer le corps des animateurs

- Il rappelle que l'URIS Provence recherche toujours un **Secrétaire Général** et un **Secrétaire Général Adjoint** pour renforcer le bureau et il demande aux Présidents des Associations membres de l'URIS de relayer cette information auprès de leurs adhérents et de les encourager à se porter volontaires.

Les principales manifestations prévues à court terme sont :

- Visite de la Centrale de MARTIGUES PONTEAU en octobre

- Visite au Canal de Provence en novembre ou décembre

- Visite d'une Entreprise de pyrotechnique à SIGNES en fin novembre

- Visite de ST Microélectronics un vendredi en novembre

- En attente de programmation sont également prévues des visites de l'Incinérateur de FOS et des installations du CAMP de CARPIAGNE.

Le Président avant de lever la séance a remercié les participants et les a invités à assister à un dîner débat de présentation de l'ACADEMIE des TECHNOLOGIES par son Président **Mr Bruno REVELLIN-FALCOZ**.

Albert GELLY(ARTS et METIERS ParisTech)

VIII/ L'ACADÉMIE DES TECHNOLOGIES

Le Président de l'URIS Provence **Bernard TRAMIER**, membre de l'Académie des Technologies, a permis d'associer à notre Conseil d'Administration un dîner débat de présentation de cette **« Académie des Technologies »** animé par son Président en exercice Monsieur **Bruno REVELLIN-FALCOZ**.

Créée en 2000, l'Académie des technologies, établissement public administratif auprès du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a pour vocation d'être l'institution de référence et l'intermédiaire privilégié entre le monde de la recherche et les acteurs socio-économiques sur les questions technologiques. Elle a choisi pour devise **« Pour un progrès raisonné, choisi et partagé ».**

Forte de près de 270 académiciens d'origines diverses –chercheurs, ingénieurs, industriels, agronomes, économistes, médecins, architectes, sociologues – elle est un lieu de réflexions et de propositions face aux grands défis auxquels la société se trouve confrontée. Elle a pour but de donner aux décideurs de tous niveaux un **avis impartial et indépendant** sur les questions techniques et sociétales. Elle a vocation à participer au débat public par de nombreuses publications et organise des rencontres et des débats publics avec des personnalités du monde politique, économique, industriel....Sa composition pluridisciplinaire et sa capacité à poser les vraies questions techniques et sociétales lui permettent d'accompagner la société dans sa recherche d'un sens et d'un contenu à donner aux progrès technologiques pour parvenir à des choix raisonnables et éclairés.

Le Président **REVELLIN-FALCOZ** avait accepté au préalable l'idée de se déplacer de table en table pendant le repas ce qui a permis à tous les participants d'avoir le privilège de pouvoir s'entretenir un moment avec lui.

Pour connaître encore mieux l'Académie des Technologies je vous incite à aller voir sur internet les sites qui lui sont consacrés.

L'URIS Provence tient à remercier chaleureusement **Bruno REVELLIN-FALCOZ** d'avoir bien voulu nous consacrer un peu de son temps et de nous avoir ouvert les yeux sur le rôle et l'importance de **« l'Académie des technologies »**.

Albert GELLY (ARTS et METIERS ParisTech)

Bruno REVELLIN-FALCOZ

Président de l'Académie des Technologies

- Né en 1941. Ancien Vice Président Directeur Général de DASSAULT Aviation où il a fait carrière pendant 45 ans. Tout le long de sa carrière il a noué des partenariats avec des centres de recherche et des laboratoires publics pour développer des applications industrielles.
- Diplômé de Sup Aéro
- Membre de l'Académie de l'air et de l'espace
- Membre de l'**O**ffice **P**arlementaire d'**E**valuation des **C**hoix **S**cientifiques et **T**echniques
- Grand Prix des Ingénieurs de l'année 2008 pour l'ensemble de sa carrière

Directeur de la publication : Albert GELLY - Email : ALBERT.GELLY@wanadoo.fr

URIS PROVENCE - Chez ÉCOLE CENTRALE de MARSEILLE—Pôle de l'Etoile

Technopôle de Château-Gombert

38 rue Frédéric Joliot-Curie - 13451 Marseille Cedex 20

L'Association n'est pas responsable des opinions de ses membres exprimées dans cette publication.